

L'Envol des Chiros



Bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de la
Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères



ÉDITO

Bonjour à tous,

Je me présente : Laurène Trebucq, membre active du Groupe Chiroptères Aquitaine, passionnée par l'étude des chauves-souris et savoyarde (oui oui, dans ce contexte de restructuration des régions je trouve que ça a son importance !). Je me suis proposée pour reprendre la tâche de Jihane car la communication entre les groupes régionaux est nécessaire. Ce bulletin d'information contribue au lien entre les chiroptérologues amateurs et professionnels, salariés et bénévoles. C'est un espace d'échanges, qui permet la valorisation des études et le partage des connaissances. Jihane et Roman ont travaillé dans ce sens et il fallait que ça perdure !

J'espère donc que L'Envol des Chiros remplira ses missions encore longtemps. Mais si ce bulletin existe c'est d'abord et surtout grâce à vous, à vos contributions. Merci pour votre mobilisation lors de ce numéro !

Laurène Trebucq - Coordinatrice pour L'Envol des Chiros - trebucq.laurene@gmail.com

SOMMAIRE

ACTUALITÉS RÉGIONALES

- Étude et protection des chauves-souris anthropophiles en Poitou-Charentes : amélioration des connaissances, protection et sensibilisation..... 2
- Une nouvelle espèce de Chiroptères pour la Bourgogne : le Petit murin (*Myotis blythii*)..... 4
- Recherche sur les sites de swarming en Auvergne et premières analyses spécifiques..... 5
- Le nettoyage d'un gîte à chiroptères pas comme les autres en Franche-Comté 6
- Le Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*) en zone urbaine niçoise : état des lieux, problèmes rencontrés et perspectives d'actions 7
- Nouvelle reprise de chauve-souris baguée en Haute-Savoie..... 8

ACTUALITÉS NATIONALES

- SINP | Pôle Mammifères, 17423 données réunies en trois ans. L'exemple du Languedoc-Roussillon..... 9
- Un Murin de grande taille arboricole. 10
- Les faits marquants de la vie du groupe chiroptères SFEPM en 2015 ! 10
- Un projet de détecteur/enregistreur de chauves-souris ouvert et économique. 11

BRÈVES

- Naissance du Groupe Chiroptères Centre-Val de Loire..... 12
- NOCTILIO Productions vient de naître ! 13
- Sortie de l'Atlas des mammifères d'Auvergne, dépêchez-vous !! 13
- La Noctule commune, chauve-souris de l'année 2016 pour BatLife Europe 14
- Création du Groupe Chiroptères Océan Indien 13
- Recueil « Aménagements en bâtiments »..... 14
- Parution de l'atlas des mammifères de PACA 13
- Hommages à Jean SEON 14

Étude et protection des chauves-souris anthropophiles en Poitou-Charentes : amélioration des connaissances, protection et sensibilisation

La région Poitou-Charentes accueille aujourd'hui 26 espèces de chauves-souris sur 34 connues en France dont plus de la moitié sont dites « anthropophiles ». Leur présence et, par extension, leur préservation sont aujourd'hui étroitement déterminées par les actions de l'homme à leur rencontre.

Ces espèces vont trouver refuge, pour tout ou partie de leur cycle biologique, dans les bâtiments publics ou privés et dans les ouvrages d'art (greniers, granges, combles, clochers d'église, caves, ponts, etc.). Les nouvelles techniques de restauration des bâtiments et des ouvrages d'art, les produits de traitement des charpentes, l'accueil et la mise en valeur des bâtiments publics sont alors autant de menaces qui pèsent aujourd'hui sur ces espèces dans notre région.

Les connaissances quant à la répartition de ces espèces « anthropophiles » restent hétérogènes et très incomplètes en Poitou-Charentes, particulièrement en ce qui concerne les colonies de parturition. Pourtant, parmi les 26 espèces connues, la région porte une responsabilité particulière quant à la conservation de plusieurs d'entre elles à l'échelle nationale (SFPEM, 2014) :

- le Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) dont elle accueille environ 10 % de la population française en hiver, ce qui la classe au 4ème rang national (environ 7 000 individus), alors qu'environ 2 200 individus sont connus en période de parturition (10ème rang national) ;
- le Rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale*) dont elle accueille la 3ème population en période de parturition (environ 2 000 individus) ;
- le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) dont elle accueille la 4ème population hibernante avec environ 4 100 individus ;
- le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) dont elle accueille la 7ème population hibernante (environ 10 000 individus). Pour cette espèce méridionale en limite nord de son aire de répartition, près de 4 000 individus se reproduisent dans quelques cavités de Charente et Charente-Maritime.
- la Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*) dont un site a accueilli il y a quelques années près de 600 individus en hiver, représentant ainsi un des 3 plus importants sites français pour l'hibernation de l'espèce.

C'est en partant de ce constat que Deux-Sèvres Nature Environnement (DSNE) a initié en 2005 une étude portant sur l'amélioration des connaissances et la préservation des chauves-souris dans les bâtiments publics en Deux-Sèvres, financée par le Conseil Régional et la DREAL. Fort de la réussite

de cette opération et dans le cadre de la déclinaison régionale du Plan National d'Actions en faveur des Chauves-souris, un programme d'étude, de sensibilisation et de protection a débuté en 2013 dans la région pour une durée de 3 ans. Ce programme, financé par la Région Poitou-Charentes, la DREAL Poitou-Charentes, l'Union Européenne et la Fondation LISEA, est porté par Poitou-Charentes Nature et ses associations départementales affiliées (Nature-Environnement 17, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, Charente-Nature, Vienne-Nature, Deux-Sèvres Nature Environnement).

AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES

Afin d'optimiser la recherche de colonies de parturition, objectif souvent « chronophage », plusieurs techniques complémentaires de prospection ont été employées : la prospection visuelle, la détection ultrasonore et la télémétrie.

La prospection des bâtiments publics

Au total, ce sont 272 bâtiments publics qui ont été prospectés en 2013 et 2014 en Poitou-Charentes, parmi lesquels des monuments historiques et religieux (églises, châteaux, abbayes, chapelles, cathédrales, presbytères) et des bâtiments d'usage dans les communes (mairies, écoles, ateliers municipaux, etc.). Seuls 22 % se sont révélés occupés par une ou plusieurs chauves-souris avec 29 colonies de parturition recensées dans ces bâtiments (pour un total de 1 351 individus appartenant à 10 espèces différentes au minimum). La Barbastelle d'Europe, espèce régulière dans les bâtiments en Poitou-Charentes, est toutefois absente des 272 bâtiments prospectés, sans explication particulière...

La prospection des ouvrages d'art

Au total, ce sont 1 698 ouvrages d'art qui ont été prospectés dans la région entre 2013 et 2014. Après avoir relevé les différentes potentialités que présentent ces ouvrages pour l'accueil des chauves-souris (présence de fissures, de disjointements, de corniches, de drains, etc.), à peine plus d'un pont sur quatre s'est révélé favorable aux chauves-souris. Au total, 1 541 individus ont été recensés dans les ouvrages, de 13 espèces différentes (au minimum).

La prospection du bâtiment privé au porte-à-porte et par détection ultrasonore

Bien que très chronophage, le porte-à-porte permet un retour d'information et une sensibilisation immédiate. La détection ultrasonore est utilisée au crépuscule (lors de l'émergence ou sortie de gîte des chauves-souris) ou à l'aube (retour au gîte) pour vérifier la présence de chauves-souris dans des bâtiments préalablement sélectionnés mais inaccessibles

Tableau 1 : Effectifs des espèces de chiroptères trouvées dans les bâtiments publics prospectés en Poitou-Charentes en 2013 et 2014, et nombre de colonies

	Nombre d'individus			Nombre de colonies		
	Monuments historiques et religieux	Bâtiments public d'usage	Total	Monuments historiques et religieux	Bâtiments public d'usage	Total
Grand murin	406	298	704	5	3	8
Murin de Daubenton	181	84	265	2	3	5
Petit rhinolophe	104	59	163	3	4	7
Pipistrelles non identifiées	31	31	62	2	3	5
Chauves-souris non identifiées	11	48	59	0	1	1
Pipistrelle commune	26	20	46	0	1	1
Oreillard non identifié	18	3	21	1	0	1
Sérotine commune	18	2	20	1	0	1
Murin de Natterer	0	5	5	0	0	0
Grand rhinolophe	2	1	3	0	0	0
Murin à moustaches	2	0	2	0	0	0
Murin à oreilles échancrées	0	1	1	0	0	0
Total	799	552	1351	14	15	29

pour diverses raisons (refus d'accès, dangerosité, etc.). Ainsi, 1 002 habitations réparties sur 39 communes ont été visitées grâce au porte-à-porte en Poitou-Charentes entre 2013 et 2014. Seulement 7 % de ces habitations se sont avérées être occupées par des chauves-souris.

Ces prospections ont toutefois permis la découverte de 1603 individus de 13 espèces différentes et de 40 nouvelles colonies.

Le radiopistage ou télémétrie

Au total 27 opérations de capture ont été réalisées (7 en Charente-Maritime et 6 en Charente en 2013 ; 8 en Deux-Sèvres et 6 en Vienne en 2014) permettant la capture de 447 chauves-souris de 17 espèces. Vingt individus ont été équipés d'émetteur. Les recherches effectuées par la suite ont permis de localiser 12 nouvelles colonies de parturition de 8 espèces différentes (Barbastelle d'Europe, Grand murin, Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune, Oreillard gris, Murin à moustaches, Murin de Natterer et Minioptère de Schreibers).

Tableau 2 : Synthèse des résultats obtenus par les différentes techniques de prospection mises en œuvre en Poitou-Charentes entre 2013 et 2014

	Nombre d'individus contactés	Nombre de colonies découvertes
Prospection bâtiments publics	1351	29
Prospection ouvrages d'art	1541	45
Porte à porte	1603	40
Radiopistage	(447)	12
SOS Chauves-souris	3517	105
TOTAL	8012	231

SENSIBILISATION

L'amélioration des connaissances et la protection des chauves-souris passent également par la sensibilisation du public. En complément des prospections menées, différentes actions d'information et de communication ont été réalisées. Il s'agit de conférences grand public, de sorties découvertes, de diffusion d'affiches et de plaquettes ou encore de communication dans les médias. L'opération « SOS Chauves-souris » a également porté ses fruits puisque, via 307 interventions, elle a permis la découverte de 105 nouvelles colonies de parturition de 12 espèces différentes.

CONSERVATION

L'opération Refuge pour les chauves-souris

L'opération « Refuge » est une campagne de création et de conservation de gîtes et de territoires favorables aux chauves-souris. Cette opération est un véritable succès et le programme d'étude présenté ici sur les chauves-souris anthropophiles a permis d'augmenter considérablement le réseau des refuges dans la région, avec la création de 114 nouveaux refuges lors de ces deux années, portant à 146 le nombre total de refuges en Poitou-Charentes.

Aménagements

Des aménagements ont été réalisés ou sont en cours de réalisation :

- 1 gîte type « piège à chaleur » construit et installé dans une exploitation ovine à Plaisance dans la Vienne ;
- accompagnement de la commune d'Annepont en Charente-Maritime pour la réalisation d'aménagements dans les combles et le sous-sol d'un ancien moulin accueillant une importante colonie mixte de grand rhinolophes et de murins à oreilles échancrées, suite à un important projet de restauration ayant débuté à l'automne 2014 afin d'y transférer la mairie.

BILAN

Les actions menées grâce au programme d'étude et de protection des chauves-souris anthropophiles en Poitou-Charentes sont un réel succès puisqu'elles ont permis de découvrir de nombreux gîtes où ont été comptabilisées 8 459 chauves-souris, avec 231 nouvelles colonies de parturition. En continuité de ce programme et en vue de répondre aux enjeux de conservation du Grand rhinolophe en Poitou-Charentes, un programme d'étude sur l'espèce débute en 2016 en lien étroit avec le programme Ecofect (éco-épidémiologie des populations de Chiroptères cavernicoles) porté par l'Université de Lyon. L'amélioration des connaissances sur la répartition du Grand rhinolophe en Poitou-Charentes, la caractérisation des populations présentes, leurs échanges et leur état sanitaire constituent une priorité pour la conservation de l'espèce. Ces objectifs feront l'objet de ce nouveau programme intitulé « Grand rhinolophe et Trame verte bocagère : étude des facteurs environnementaux influant sur la dynamique des populations ».

Réalisé par :
Naïs AUBOUIN et Maxime LEUCHTMANN
Nature-Environnement 17
Groupe Chiroptères de Poitou-Charentes

Figure 1 : Affiche diffusée dans de nombreuses communes du Poitou-Charentes

**ENQUÊTE
CHAUVES-SOURIS**

Des prospections sont en cours dans votre commune

**Aidez nous à mieux les connaître
en nous signalant
les lieux qui les abritent !**

CONTACT
Maxime LEUCHTMANN - NE17
maxime.leuchtmann@nature-environnement17.org
Tel: 06 30 03 42 51 / 05 46 41 39 04

Avec le soutien financier de

Logo de l'Union Européenne, Région Poitou-Charentes, État Investit, Lisea (Fondation Biodiversité), NATURE 17

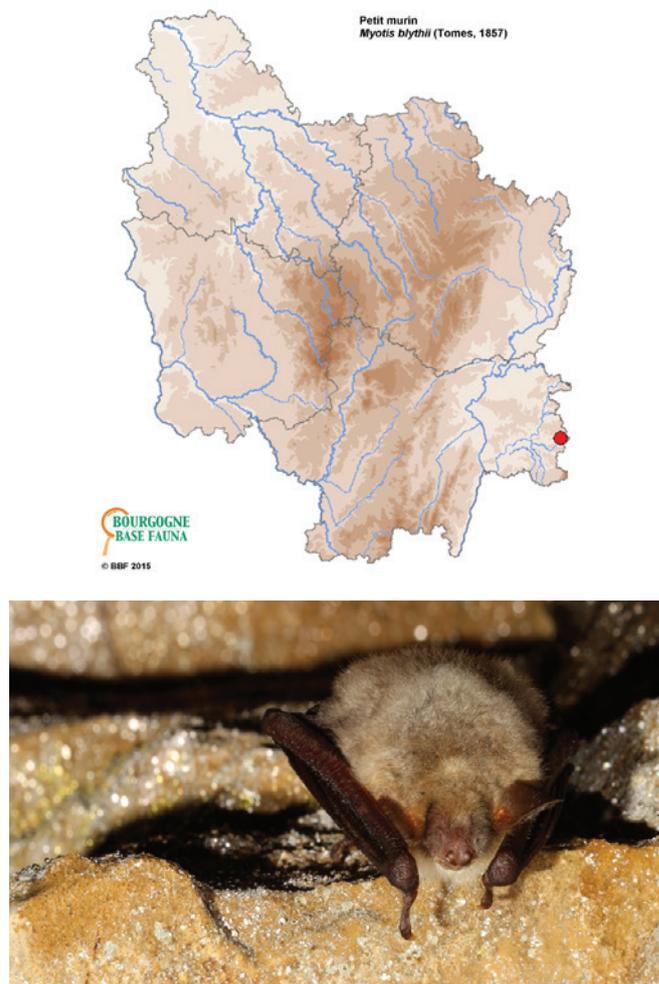
Une nouvelle espèce de Chiroptères pour la Bourgogne : le Petit murin (*Myotis blythii*)

Une étude de radiopistage sur le Petit murin a été menée par la CPEPESC Franche-Comté en juillet 2015 dans la réserve naturelle de la grotte de Gravelle (39).

Lors du suivi conduit à cette occasion, un individu équipé d'un émetteur a passé la frontière régionale pour aller chasser en Bourgogne sur la commune de Savigny-en-Revermont en Saône-et-Loire. Cette donnée constitue la première mention certifiée pour l'espèce en Bourgogne, portant ainsi à 24 le nombre d'espèces de chauve-souris connues pour la région. Un article relatif à cette découverte est paru dans le numéro 11 de la Feuille de Neomys, que l'on peut retrouver sur le site internet www.bourgogne-nature.fr.

Réalisé par :
Groupe Chiroptères Bourgogne

Figure 2: Carte de répartition du Petit murin en Bourgogne
Figure 3 : Petit murin © Antoine Dervaux



Recherche sur les sites de swarming en Auvergne et premières analyses spécifiques

Après deux années de travail sur la cavité du Creux de Soucy (Besse-et-Saint-Anastaise - 63), Chauve-Souris Auvergne a entrepris en 2015 de prospecter de nouveaux sites potentiels de swarming.

Quatre sites ont fait l'objet de recherches en fin d'été et début d'automne 2015 dans le Cantal, la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme, par capture temporaire et/ou pose d'enregistreur automatique. Parmi ceux-ci, deux sites ont permis d'obtenir des résultats intéressants :

- le site de Mont Gros (Le Pertuis - 43) où deux soirées de captures ont été menées les 28 et 29 août 2015. Ce secteur comprend de nombreuses cavités à la base d'un "Suc" volcanique dans un environnement forestier entre 1 000 et 1 100 mètres d'altitude. La première soirée s'est soldée par 244 individus capturés de 9 espèces (un point de capture). La seconde nuit, les deux points de capture menés de front ont permis la capture de 221 individus de 9 espèces. L'Oreillard roux est l'espèce largement dominante en termes d'effectif avec un total de 331 individus capturés soit plus de 70% du total. Les effectifs et l'analyse de l'état sexuel des animaux permettent de certifier que Mont Gros est un site de swarming pour l'Oreillard roux, le Murin de Natterer/spA, le Murin de Daubenton, le Murin de Bechstein et le Grand murin. On notera également l'effectif conséquent du Murin de Bechstein, espèce considérée comme rare dans le département de la Haute-Loire.

- un site dans la Réserve Naturelle Régionale des Cheires et Grottes de Volvic (63). Ce gîte majeur d'hibernation présente trois grandes cavités. En septembre deux soirées de capture temporaire ont été menées, en parallèle de sessions d'enregistrement automatique (2 soirées consécutives devant chacune des 3 cavités). Si les séances de capture devant deux cavités ont été relativement calmes, la troisième a permis de capturer 202 individus de 10 espèces (pour un total sur les 3 soirées de 288 individus de 10 espèces). Les Murins de Bechstein, de Natterer/spA, de Daubenton, à oreilles échancrées et le Grand murin représentent plus de 90% des animaux capturés, l'espèce dominante étant le Murin de Bechstein (27% du total). Le site de Volvic est manifestement un site de swarming pour les Murins de Bechstein, de Natterer/spA, de Daubenton, et pour le Grand murin. Les analyses des enregistrements acoustiques permettent de confirmer une importante activité (> 1500 enregistrements par nuit) sur deux des trois cavités.

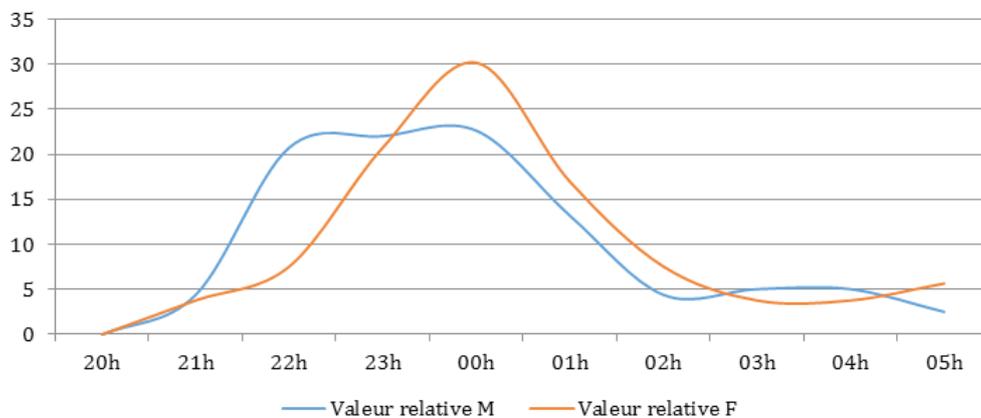


Figure 4 : Fréquentation horaire par sexe en valeur relative chez l'Oreillard roux - Creux de Soucy (63)

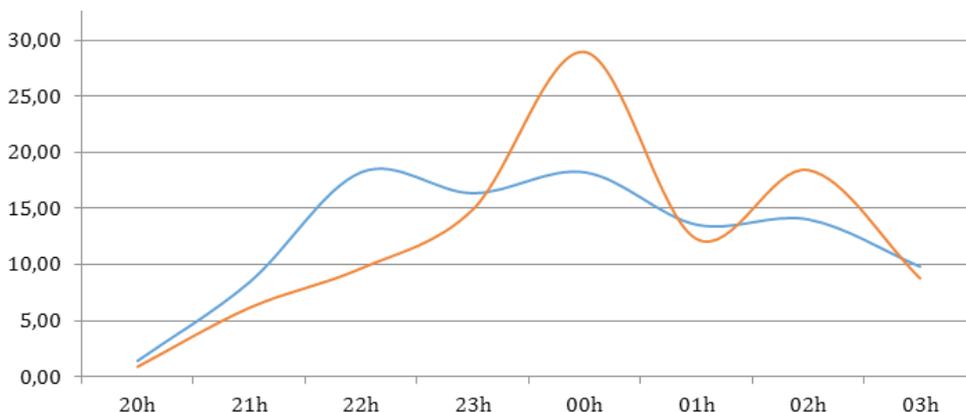


Figure 5 : Fréquentation horaire par sexe en valeur relative chez l'Oreillard roux - Mont Gros (43)

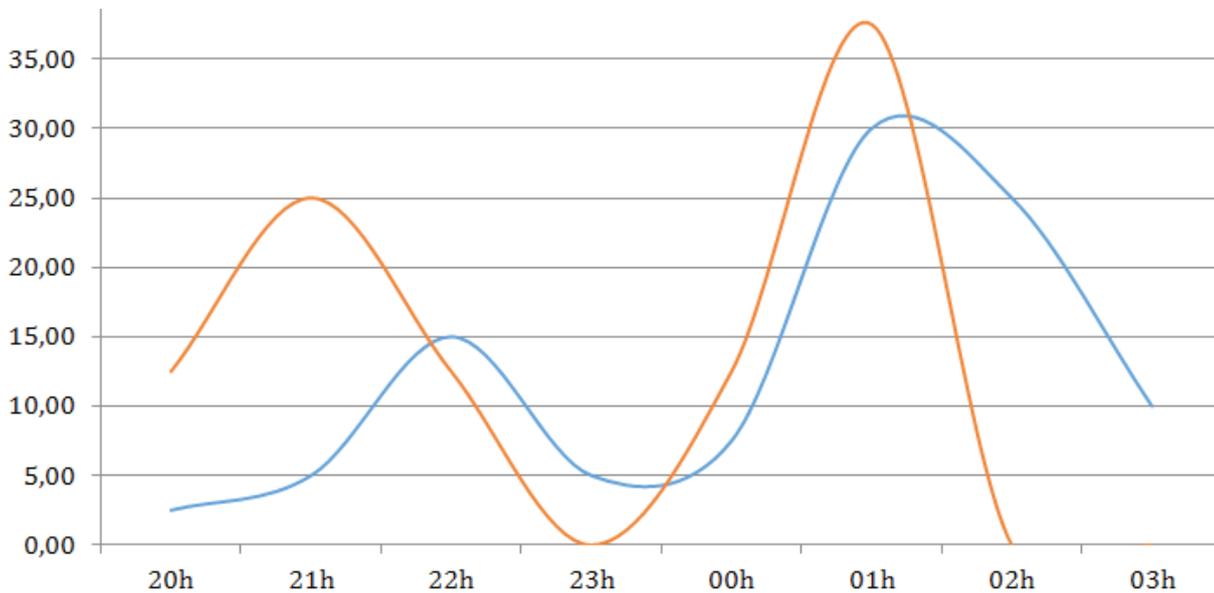


Figure 6 : Fréquentation horaire par sexe en valeur relative chez le Murin de Natterer/spA - Volvic (63)

Fréquentation horaire des sites de swarming en fonction du sexe

Une analyse des résultats pour les principales espèces sur les 3 sites de swarming actuellement connus en Auvergne (les deux sites mentionnés ci-dessus et le Creux de Soucy (63) étudié en 2013 et 2014), fait apparaître clairement que les mâles arrivent sur les sites plus tôt que les femelles :

- au Creux de Soucy, pour l'Oreillard roux, les mâles arrivent en nombre dès 22h00 alors que les femelles n'arrivent sur le site qu'à partir de 23h00. A contrario, la "désertion" du site se fait sur le même créneau horaire, quel que soit le sexe des animaux (à partir de 1h00) ;
- pour le site de Mont Gros, un schéma similaire est observé en termes d'heure d'arrivée des animaux. Cependant, les animaux semblent fréquenter plus longtemps le site ;
- la phénologie horaire pour le site de Volvic pour les Murins de Natterer/spA et de Bechstein est assez différente. Il y a en effet une fréquentation importante du site en tout début de nuit, suivie d'un creux aux alentours de 23h00, puis d'une reprise de la fréquentation à partir de minuit. La forte présence en début de nuit peut être liée à une fréquentation des grandes cavités par les animaux "locaux", alors que le pic de milieu de nuit est typique d'un site de swarming (avec cependant une arrivée "groupée" des mâles et des femelles).

Bien entendu, ces analyses sont encore partielles et ne reposent que sur 3 sites partiellement étudiés (14 nuits au Creux de Soucy et 2 sur chacun des deux autres). Cependant, ces tendances semblent claires, et l'on peut envisager un comportement territorial des mâles qui cherchent à arriver le plus tôt possible sur les sites pour "optimiser" leurs chances de s'accoupler.

Réalisé par :
Thomas Bernard et Claire Desbordes
Chauves-souris Auvergne

Le nettoyage d'un gîte à chiroptères pas comme les autres en Franche-Comté

La Saline Royale d'Arc-et-Senans, bâtiment historique du Doubs, classé Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1982, a été construite entre 1775 et 1779 suite à la volonté de Louis XV de créer une manufacture hors du commun destinée à la production de sel. Au-delà de son intérêt historique, ce lieu héberge un patrimoine naturel remarquable qui se trouve dans le comble du porche d'entrée de la Saline Royale : ses chauves-souris.

En effet, dans un comble atypique de par son agencement, une colonie de parturition mixte du Grand rhinolophe et du Murin à oreilles échancrées se regroupe chaque été pour élever ses jeunes. Les effectifs maximum de cette colonie peuvent dépasser les 1 300 individus en fin de période de reproduction dont une part importante concerne le Grand rhinolophe avec près de 1 000 individus. Ce gîte de mise-bas est donc considéré comme d'importance nationale.

UN CHANTIER DE NETTOYAGE RICHE EN ÉCHANGES

C'est à la fin du mois d'octobre 2015, sur deux jours, que le chantier de nettoyage du gîte de la Saline Royale a débuté avec les bénévoles et salariés de la CPEPESC Franche-Comté ainsi que le renfort de nos collègues de la CPEPESC Lorraine. Au vu des accumulations intéressantes présentes dans le gîte (le comble n'ayant jamais été nettoyé depuis la découverte de la colonie à la fin des années 80), nous avons proposé au laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Besançon (UFC) de se joindre à nous pour tenter de réaliser divers prélèvements sur le guano. Grâce à l'investissement



Figure 7 - 8 - 9 (de gauche à droite) : Porche d'entrée de la Saline Royale © F.JIMENEZ - Une des carottes © E.AFONSO - Intérieur du gîte © F.BILLARD

des personnes mobilisées, ce sont au total 984 kg de guano qui ont pu être évacués des combles et mis à disposition des agents de la Saline Royale afin de valoriser cet engrais dans leurs nombreux jardins aménagés. Enfin, avant le stockage des sacs, une recherche de bagues a été entreprise en filtrant leur contenu grâce à des tamis « fait maison ».

VERS L'ÉLABORATION D'UN PROTOCOLE

En parallèle, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan Régional d'Actions Chiroptères (PRAC) financé par la DREAL de Franche-Comté (DREAL-FC), nous devons élaborer un recueil des différentes analyses possibles du guano. La datation du guano, à certains endroits des carottes, devrait permettre de reconstituer l'évolution temporelle de tous ces paramètres et apporter des informations supplémentaires sur la colonie et sur l'influence de son environnement proche au cours du temps.

Sur le site de la Saline, les prélèvements de guano ont été réalisés au niveau des accumulations les plus importantes sous forme de carottages (d'environ 20 cm) afin de procéder à plusieurs analyses sur ces prélèvements. Le but était d'effectuer des analyses chimiques et moléculaires des fèces qui permettraient d'identifier et de quantifier des polluants (polluants organiques persistants (POPs) d'origine agricole ou industrielle, éléments radioactifs ou métalliques (ETM)...) et de déterminer les espèces présentes, leurs effectifs, et même les sex-ratios. La datation du guano, à certains endroits des carottes, permettrait de reconstituer l'évolution temporelle de tous ces paramètres.

Les résultats de ces investigations doivent permettre d'apporter des informations supplémentaires sur la colonie et sur l'influence de son environnement proche au cours du temps.

LIMITES

En ce qui concerne les carottages, l'épaisseur d'accumulation du guano n'a pas été celle espérée car elle ne dépassait pas 20 à 25 cm, mais ce premier test permettra tout de même d'évaluer la faisabilité de cette méthode pour espérer, à terme, développer ces recherches sur d'autres sites franc-comtois où l'accumulation est plus conséquente (supérieure à 1,50 m). Pour ce qui est de la recherche de bagues, et au vu de la distance entre les sites historiques de baguage de chiroptères et la Saline Royale, nous n'avons pas été surpris de ne trouver aucune bague. En revanche, nous n'avons

pas manqué d'ampoules cassées, de capsules de bière, de vers de farine, de squelettes et d'ossements en tous genres (provenant de cadavres et de pelotes de réjections), ainsi que de nombreux clous. Mais ce fut une bonne occasion de tester la technique qui, dans l'ensemble, est efficace mais tout de même fastidieuse quand il faut filtrer presque une tonne de guano !

REMERCIEMENTS

Ces deux journées de chantier ont pu être réalisées grâce à l'investissement des bénévoles de la CPEPESC Franche-Comté (Mathieu Daval, François Devaux, Jean-Baptiste Gambéri et Davy Guinchard), ainsi que celui des salariés (Carole Pusterla et Claire Delteil). Un grand merci également aux collègues de la CPEPESC Lorraine (Christophe Borel et Giacomo Jimenez) pour nous avoir prêté main forte, ainsi qu'aux chercheurs du laboratoire Chrono-Environnement (Eve Afonso, Mickaël Coeurdassier, Christophe Mavon, Damien Rius et Renaud Scheifler), sans oublier les responsables et techniciens de la Saline Royale pour nous avoir permis de réaliser ce chantier et de participer au maintien de la colonie.

Réalisé par :

Florent BILLARD - CPEPESC Franche-Comté

Le Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*) en zone urbaine niçoise : état des lieux, problèmes rencontrés et perspectives d'actions

*Depuis la création du Groupe Chiroptères de Provence (GCP) et à force de SOS récurrents concernant de « grandes chauves-souris grises », à Nice (06) et ses alentours, il était devenu évident que ce secteur concentrait une forte population du Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*).*



Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*) © Tanguy Stoeckle

En 2009, une catastrophe survint : suite à des travaux de façade, au moins 1 500, voir 3 000 molosses de Cestoni sont découverts morts dans la gouttière d'un immeuble en centre-ville de Nice. Ces chauves-souris provenaient en partie de la colonie localisée dans le joint de dilatation vertical derrière la gouttière auxquels se sont ajoutés très probablement d'autres individus attirés par les cris de détresse des animaux piégés. Une colonie de cette ampleur est un fait exceptionnel en Europe, l'enjeu de conservation de la ville pour le Molosse fût mis à jour ; mais n'était-il pas déjà trop tard ?

Une subvention obtenue auprès de la Région PACA a permis au GCP de réaliser en 2014 la première phase (état des lieux) d'un travail devenu urgent, ciblé sur le Molosse de Cestoni en territoire urbain à Nice. Les sondages sont éloquentes. Nous apprenons qu'en 2010, une autre colonie d'au moins 300 individus s'est retrouvée enfermée en période de reproduction, dans un joint de dilatation obstrué intentionnellement. En 2014, la colonie sinistrée en 2009 ne compte plus que 70 individus !

Bien que la prospection n'ait pu être exhaustive en un été dans une ville de 400 000 habitants, au total, tous protocoles confondus, seule une centaine d'individus en gîte ont été recensés en 2014 sur Nice.

Nous estimons que la population du Molosse de Cestoni a été divisée par 20 sur la seule commune de Nice en l'espace de 6 ans. La cohabitation molosses/habitants et le manque d'information sur le sujet et le manque de solutions ressortent donc comme les problèmes principaux.

La colonie de 70 individus est finalement la plus importante identifiée en ville, mais sa survie est menacée. Le syndicat de copropriété, sous la pression d'une propriétaire, a déposé une demande de dérogation de destruction de gîte et d'espèce auprès des services de l'Etat. Le GCP a proposé, sans succès, son soutien et une étude plus poussée sur ce gîte en particulier pour trouver une solution. Nous suivons cette affaire et nous avons alerté les services de l'Etat sur un problème devenu sensible. Cependant même si légalement la dérogation ne peut être donnée en l'absence d'intérêt public majeur ou de variantes proposées, les marges de manœuvres sont faibles et le risque de destruction définitif de cette colonie est très fort.

Afin d'éviter que de nouvelles catastrophes ne se produisent une seconde phase est souhaitable pour la mise en œuvre des pistes d'actions proposées suite à cet état des lieux (test de nichoirs, travail avec les syndicats de copropriété, poursuite d'inventaires urbains, etc.).

Réalisé par :
Marion Gayaud - Groupe Chiroptères de Provence

Nouvelle reprise en Haute-Savoie d'une chauve-souris baguée

Les reprises de chiroptères bagués réalisées en Rhône-Alpes n'étant pas légion, il nous semble intéressant de rapporter ici une nouvelle donnée récemment collectée sur le département de la Haute-Savoie.

En effet, le 08 juin 2015, suite à un appel d'un habitant de Thonon-Les-Bains, était récupéré dans la zone urbaine de cette agglomération des bords du Lac Léman un mâle de Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii*, trouvé blessé au sol et probablement victime d'un chat.

La bague comportant l'inscription « DRESDEN », les collègues chiroptérologues allemands furent aussitôt contactés et nous renvoyaient les détails concernant la capture/marquage de l'animal. Cette pipistrelle de Nathusius avait été baguée 7 ans auparavant (juillet 2008), au sud-ouest de Frankfort-sur-l'Oder (non loin de la frontière Allemagne-Pologne), c'est-à-dire à 863 km au nord-est de Thonon. Elle était née en 2008.

Cette nouvelle donnée concorde bien avec le type de déplacements déjà connus de l'espèce entre région de la Baltique/Europe de l'Est et le Sud-Est de la France. Pour rappel, à trois reprises antérieures, nous avons déjà eu l'occasion, sur le département de la Haute-Savoie, de récupérer trois chauves-souris baguées provenant également d'Allemagne :

- 1 pipistrelle de Nathusius mâle retrouvée en Haute-Savoie en juillet 1995 qui avait été baguée en juillet 1994 à 869 km au nord-est en Allemagne (dans le Brandebourg) ;
- 1 pipistrelle de Nathusius femelle, retrouvée en Haute-Savoie en août 1999, avait été baguée 1 mois et 19 jours auparavant à 928 km au nord – nord-est en Allemagne (dans le Mecklembourg-Poméranie-Antérieure) ;
- 1 noctule de Leisler *Nyctalus leisleri* femelle, retrouvée en Haute-Savoie en août 2006, avait été baguée en septembre 2005 à 795 km au nord – nord-est en Allemagne (dans la Saxe-Anhalt).

À noter que la Pipistrelle de Nathusius et la Noctule de Leisler sont des chiroptères régulièrement contactés, du printemps à la fin d'automne, dans le département haut-savoyard.

Réalisé par :
Jean-François Desmet
Groupe Chiroptères Rhône-Alpes



Pipistrelle de Nathusius baguée © Jean François Desmet

Actualités nationales

SINP | Pôle Mammifères, 17423 données réunies en trois ans. L'exemple du Languedoc-Roussillon

D'abord tête de réseau pour le pôle thématique « Chiroptères », le Groupe Chiroptères du Languedoc-Roussillon (GCLR) est coordinateur du Pôle Mammifères du Système d'Information sur la Nature et les Paysages - SINP (Plus d'informations sur le site naturefrance.fr). Après trois ans d'animation, les outils se mettent en place et les échanges de données se développent.

LE SINP

Le SINP est un dispositif partenarial entre le Ministère chargé de l'Environnement, les associations, les collectivités territoriales, les établissements publics et opérateurs, les services de l'État, etc. Ce réseau d'acteurs est structuré par plusieurs instances au niveau régional et national. Le modèle d'organisation du SINP en Languedoc-Roussillon est une architecture organisée en pôles thématiques animés par des têtes de réseau, celles-ci gérant des données propres à leur domaine d'activités.

FONCTIONNEMENT

Depuis 2014, le GCLR représente et assure la coordination du pôle SINP Mammifères. Un comité de pilotage, commun avec celui du plan régional d'action Chiroptères, est constitué des financeurs (DREAL LR), des structures coordinatrices (GCLR, CEFE-CNRS, ONCFS) et de structures partenaires techniques : associations, conseils départementaux, syndicats mixtes, parcs naturels régionaux, Parc national des Cévennes, réserves et fédération de réserves, ONF, etc. Depuis 2014, des associations ayant un ancrage local et des compétences sur les chiroptères ont été identifiées pour devenir des relais locaux du pôle (ALEPE, Écologistes de l'Euzière, Myotis, ENE et Groupe Derivaz). En novembre 2015, le premier Comité Scientifique et Technique (CST) « Chiroptères » a été organisé par le GCLR.

DONNÉES SOURCES

Initialement, la base de données ne comprenait que des données Chiroptères, mais depuis novembre 2015, le pôle centralise désormais des données « tous mammifères », Chiroptères et autres Mammifères pour un total de 17 423 données « SINP ». Une grande majorité des producteurs de ces données sont des structures spécialisées (essentiellement des associations, des structures gestionnaires et des bureaux d'études), dont l'étude des Chiroptères est une activité professionnalisée. La difficulté d'identification des espèces,

le coût élevé du matériel nécessaire et la technicité requise pour mener des inventaires acoustiques limitent le nombre de personnes en mesure d'étudier les Chiroptères. La base de données gérée par le GCLR est ainsi actuellement alimentée par environ une quarantaine d'auteurs membres ou salariés, pour la plupart, d'une dizaine de structures contributrices.

AUDIT DES ACTEURS

Un audit des organismes détenteurs de données sur les Chiroptères a été réalisé afin de savoir s'ils étaient d'accord pour transmettre leurs données au SINP, si oui dans quelle mesure, et enfin de connaître la quantité et le format des données disponibles. Au moment de la rédaction de cet article, 12 structures sont signataires de la charte du Pôle Mammifères. D'autres structures souhaitent attendre de voir comment va fonctionner le SINP avant de s'engager à fournir des données.

DIFFUSION DES DONNÉES

Depuis sa création, le pôle a répondu à plus de 60 demandes de consultations de la base de données du pôle, provenant des associations, bureaux d'étude, collectivités, etc. Les DDTM et la DREAL ont un accès privilégié aux données brutes dans le cadre de leurs missions régaliennes (évaluation environnementale) depuis janvier 2014.

Pour le grand public, le niveau minimum de mise à disposition des données est le niveau communal, sous forme de liste d'espèces par commune. Étant donnée la sensibilité particulière des données Chiroptères (notamment sur les gîtes d'hibernation et de reproduction), cette mise à disposition n'est pas encore assurée, dans l'attente d'une formalisation des règles de gestion de ces données sensibles, actuellement en cours.

Depuis le début d'année 2015 la charte du Pôle Mammifères SINP est consultable sur le site internet dédié. Elle présente le fonctionnement du pôle, définit la déontologie de la base de données, les règles de propriété et de diffusion des données. Un centre de ressources (documents de saisie, tutoriels, etc.) a également été mis en place.

PERSPECTIVES

Pour la période à venir, l'objectif prioritaire est de diffuser la charte de fonctionnement du Pôle Mammifères. Sur cette base, il sera nécessaire de continuer à rencontrer les différentes structures porteuses de données pour animer le réseau et définir les modalités de fonctionnement (conventionnement, adhésion à la charte). Enfin, le Pôle travaille également au développement d'outils de saisie et de gestion de ces données pour en faciliter la collecte et l'administration.

Réalisé par :

Antoine Robiquet

Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon



Cavité dans un hêtre en forêt de Tronçais. Utilisée par un Grand murin
© Sébastien Laguet

Un Murin de grande taille arboricole

Les mentions de murin de grande taille en cavités arboricoles ne sont pas courantes. A notre connaissance, quatre précédents cas ont été signalés, tous dans des hêtres : en Haute-Normandie (GMN), en Îlle-et-Vilaine (O. Farcy), dans le Pas-de-Calais (S. Dutilleul) et dans les Pyrénées-Atlantiques (LPO Aquitaine).

En juillet 2015, au cours d'une opération de recherche intensive de gîtes arboricoles de Chiroptères en forêt de Tronçais (Allier, France), nous avons observé un murin de grande taille dans une cavité naturelle de hêtre. L'animal était dans un hêtre de 60 cm de diamètre et près de 40 mètres de hauteur, à environ 20 mètres de hauteur dans une branche subverticale d'environ 15 cm de diamètre. Cette branche et plusieurs autres autour était très creuse sur plusieurs dizaines de centimètres, le murin étant à environ 20 à 30 cm de l'entrée basse de la cavité. L'arbre est situé dans une parcelle forestière particulièrement riche en arbres à cavités dans laquelle nous avons également pu observer une colonie de la Barbastelle et par la suite découvrir plusieurs gîtes du Murin de Bechstein, espèce cible de notre étude.

Le massif de Tronçais abrite la plus grande colonie européenne de grands murins (4 000 individus environ). La présence de cette espèce en situation arboricole n'y avait pour autant jamais été documentée. Lors de cette session de prospection, 90 arbres à cavités ont été prospectés sur une vingtaine d'hectares, permettant de localiser plusieurs individus ou colonies : une colonie d'oreillards roux, une colonie de barbastelles et un murin de Natterer.

Réalisé par :

Jean-Christophe Gattus, Sébastien Laguet,
Cyrille Lebihan, Laurent Tillon - ONF

Les faits marquants de la vie du groupe chiroptères SFPEM en 2015 !

Une des actions phares de l'année a été la concrétisation de la charte de fonctionnement du groupe chiroptères (disponible sur simple demande aux secrétaires). Elle formalise les relations entre le groupe et le conseil d'administration de la SFPEM, mais aussi les rôles de chacun et instaure quelques « règles » pour le fonctionnement du groupe. Les 22 coordinateurs régionaux, représentant les membres du groupe chiroptères, et les référents thématiques, cf. tableau ci-après, sont maintenant regroupés sous le doux acronyme

de CCN pour « Coordination Chiroptères Nationale », qui est animé par deux secrétaires (élus pour deux ans). Autre changement de titre, c'est le groupe chiroptères national qui devient simplement groupe chiroptères !

SECRÉTAIRES

Sébastien ROUÉ

Etienne OUVRARD

RÉFÉRENTS THÉMATIQUES

Veille sanitaire	Gérald LARCHER	Forêt	Laurent TILLON
Eurobats	Stéphane AULAGNIER	Nuit Internationale de la chauve-souris	Jean-Emmanuel FRONTERA
Batlife	Marie-Jo DUBOURG-SAVAGE	Infrastructures linéaires de transport	Bruce RONCHI
Rencontres nationales chauves-souris	Michèle LEMAIRE	Suivi des populations	Alexandre Haquart
Médiation	Laurent ARTHUR	Outre-Mer	Gildas MONNIER et Sarah FOURASTE
Eolien	Etienne OUVRARD	Envol des chiros	Laurène TREBUCQ

RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

Alsace	Hélène Chauvin	Languedoc-Roussillon	Olivier Vinet
Aquitaine	Olivier Touzot (élu début 2016)	Limousin	Julien Jemin
Auvergne	Lilian Girard (élu fin 2015)	Lorraine	Christophe Borel
Basse-Normandie	Cédric Ballagny	Midi-Pyrénées	Lionel Gaches
Bourgogne	Alexandre Cartier	Nord-Pas-de-Calais	Vincent Cohez
Bretagne	Matthieu Ménage (élu début 2016)	Pays-de-la-Loire	Benjamin Même-Lafond
Centre	Thomas Chatton	Picardie	Gratien Testud
Champagne-Ardenne	Nicolas Harter	Poitou-Charentes	Maxime Leuchtman
Corse	Grégory Beuneux	Provence-Alpes-Côte d'Azur	Emmanuel Cosson
Franche-Comté	Claire Delteil	Rhône-Alpes	Stéphane Vincent
Haute-Normandie	Sébastien Lutz (élu fin 2015)	Martinique	Gérard Issartel
Ile-de-France	Jean-François Julien	Guyane	Vincent Ruffray

La CCN a d'ailleurs été très active cette année et elle a tenu sa réunion en décembre 2015, durant laquelle nous avons pu débriefer des actions entreprises dont vous trouvez régulièrement des informations dans l'Envol... Mais, ce sont aussi des moments tristes car Jihane Hafa a quitté son poste de coordinatrice au sein de la SFEPM, son contrat se terminant ; Thomas Bernard, précédemment coordinateur pour l'Auvergne, a choisi de passer le flambeau ainsi que Katy Maratrat en Normandie ; Thomas Le Campion en Bretagne, Sandrine Bracco en Aquitaine... Merci à vous cinq pour votre implication.

Pour vous redonner du cœur à l'ouvrage, sachez que nous ne serons pas en reste pour 2016 où les actions habituelles vont perdurer, en mettant en réseau l'ensemble des acteurs et ainsi faire profiter tout le monde des retours d'expérience. Pour ne citer qu'un projet, nous encadrerons un stagiaire juridique, grâce au financement fourni par l'ensemble du réseau des associations régionales, qui nous accompagnera dans la rédaction de recueils juridiques sur l'application du code de l'environnement (espèce protégée) afin de fournir des guides et outils pour améliorer la conservation des chauves-souris via ce biais.

2016 c'est aussi pour le Groupe Chiroptères, une fête, votre fête, avec les 16^e rencontres qui auront lieu à Bourges grâce à l'appui du Muséum d'Histoire Naturelle ! Nous vous y dévoilerons quelques surprises ! Et si vous avez des idées de projet, n'hésitez pas à nous contacter ! N'hésitez pas non plus à nous faire signe si vous souhaitez nous aider à la mise en œuvre de certaines actions !

Réalisé par :
Sébastien Roué et Etienne Ouvrard
Groupe Chiroptères de la SFEPM

Un projet de détecteur/ enregistreur de chauves- souris ouvert et économique

En novembre 2015, un projet d'enregistreur automatisé sous licence libre et économique à faire soi-même est annoncé sur différents groupes de discussion du réseau de chiroptérologues francophones.

Inspiré de projets anglais et allemands, il s'agissait alors d'un simple enregistreur automatisé permettant l'acquisition des ultrasons jusqu'à 96kHz et pour une somme avoisinant les 200 à 250€. Basé sur un Raspberry Pi, un nano ordinateur très économique, il a pour ambition de rendre l'étude des chiroptères plus accessible (au sein de nos réseaux nationaux mais également pour des structures aux ressources moins importantes). Une annonce à la communauté des passionnés de chauves-souris a permis de rassembler différentes initiatives similaires et d'initier la mise en place d'un groupe de travail dynamique.

En peu de temps, ce projet a pris un tournant et a évolué pour aboutir aujourd'hui à quatre dispositifs actuellement en cours de développement :

- le PiBatManualRecorder pour une utilisation manuelle avec écoute en direct en hétérodyne, réécoute en expansion de temps et enregistrement au format WAV (96kHz maximum). Il permet également un fonctionnement automatique sur une nuit. Son interface d'utilisation est un mini-écran et un clavier tactile à 16 touches ;

- le PiBatAutomaticRecorder pour une utilisation automatique avec enregistrement en audio WAV (96kHz maximum) sur une ou plusieurs nuits en mono dans un premier temps, en stéréo par la suite :
- le PiBatFixedRecorder, semblable au détecteur précédent mais destiné à une utilisation en point fixe sur de longues durées avec transmission des données par Internet ;
- le PiBatLogger pour une surveillance automatique sur plusieurs semaines de l'activité d'une espèce facile à identifier (Grand rhinolophe par exemple).

Pour l'heure, le projet le plus avancé est le PiBatManualRecorder, en image ci-dessous et dont les premiers prototypes devraient être testés dans un avenir proche.



PiBatManualRecorder © blog.adafruit.com

Dans un second temps, il pourra être envisagé de lancer des ateliers de fabrication vous permettant de fabriquer vous-même vos détecteurs. Aussi, faites-vous connaître ! Nous vous accompagnerons du mieux que nous pourrons.

Porté par une équipe bénévole, venez vous-aussi contribuer à ce projet. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice de cet ambitieux projet collaboratif (compétences techniques, idées, graphismes, communication, mise en lien avec des personnes qualifiées en informatique et électronique, etc.).

Pour suivre l'actualité de ce projet et dans l'attente d'un site internet dédié, rendez-vous sur le forum du projet à cette adresse: <http://piBATrecorder.ardechelibre.org/>

Réalisé par :
L'équipe du PiBatRecorder

Naissance du Groupe Chiroptères Centre-Val de Loire

Nous avons le grand bonheur de vous faire part de la naissance du Groupe Chiroptères Centre-Val de Loire, voici son histoire...

Le Groupe Chiroptères de la Région Centre existe depuis plus de 25 ans. Il regroupe une soixantaine de personnes et une douzaine de structures (principalement associatives) des cinq départements de la Région, qui se réunissent une fois par an afin de faire le bilan des actions réalisées dans l'année.

Depuis 2006, et grâce aux deux plans nationaux d'actions en faveur des Chiroptères, la nécessité d'une structuration du groupe en une association fédératrice s'est faite ressentir, et sa conception a commencé !

Les personnes motivées de tous ces départements, avec Thomas Chatton, coordinateur du Plan de Restauration Centre, ont rédigé et discuté des statuts et règles de la future association. C'est avec la participation d'une quinzaine de personnes et structures que l'accouchement sans douleur s'est effectué lors de l'assemblée constitutive, le samedi 28 novembre à Chabris (36), peu avant l'heure de l'apéritif, et tout ce petit monde se porte bien !

Pour veiller à sa bonne santé morale, financière et administrative, un président (Julien Tranchard), un trésorier (Loïc Salaun) et une secrétaire (Virginie Culicchi) ont été désignés par les membres du CA. Outre ces tâches de gestion, le GCCVL (c'est son petit diminutif !) aura pour mission de fédérer les personnes physiques ou morales s'intéressant aux Chiroptères, de permettre la diffusion de l'information, coordonner des études, recherches et enquêtes sur les Chiroptères, de publier ces travaux dans des revues scientifiques, d'informer le public et de le sensibiliser à la protection de ces mammifères (sorties, conférences, plaquettes...), de proposer des mesures de protection des sites importants pour la survie des espèces de Chiroptères et de leurs milieux en appui de l'association locale, de mettre en œuvre des moyens propres à assurer efficacement la protection des espèces de Chiroptères y compris par des actions en justice, et enfin d'être le représentant régional du Groupe Chiroptères de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM).

Longue vie !

Réalisé par :

Thomas Chatton – Groupe Chiroptères Centre-Val de Loire

Sortie de l'Atlas des mammifères d'Auvergne... dépêchez-vous !!

Près de 30 ans après la dernière synthèse des connaissances sur les mammifères de la région Auvergne, la sortie (en avril dernier) de l'Atlas des mammifères d'Auvergne, réalisé conjointement par le Groupe Mammalogique d'Auvergne (GMA) et Chauve-Souris Auvergne, était visiblement très attendue !

En effet, quelques mois après son lancement et un tirage à 2 000 exemplaires, il ne reste plus que quelques dizaines d'exemplaires disponibles auprès des différents points de vente ! Un vrai best-seller !

Cet ouvrage est le fruit de centaines d'heures de terrain au cours des 30 dernières années et en particulier de prospections complémentaires sur trois années (2012, 2013 et 2014), mais également de dizaines d'heures d'analyse, de rédaction, de relecture, etc. Il présente en 400 pages les 87 espèces de mammifères connues à ce jour en Auvergne, dont 29 chiroptères.

Richement illustré de photographies, de graphiques et bien évidemment de cartes de répartition, le livre contient également plusieurs chapitres d'analyse de l'état de santé et des menaces pesant sur les mammifères. La liste rouge des mammifères d'Auvergne mise à jour est également publiée dans l'ouvrage.

L'Atlas des mammifères d'Auvergne est entre autre disponible auprès de Chauve-Souris Auvergne et de la SFEPM.

Réalisé par :
Matthieu Bernard – Chauves-souris Auvergne

Création du Groupe Chiroptères Océan Indien

Après plusieurs missions (2004, 2009, 2012 et 2015) réalisées par la SFEPM en partenariat avec des structures locales concernées mais non spécialisées dans l'étude et la conservation des chauves-souris à La Réunion et Mayotte, et avec l'assistance financière du Parc national de La Réunion et des DEAL Réunion et Mayotte, nous vous annonçons, en ce début d'année 2016, la création du Groupe Chiroptères Océan Indien ! Cette association a pour vocation d'étudier les Chiroptères, de les protéger et de contribuer à leur conservation dans le secteur Océan Indien occidental. Dans un premier temps les actions seront développées sur les îles de La Réunion et de Mayotte puis sur les territoires limitrophes.

Réalisé par :
Gildas Monnier et Sarah Fourasté – Groupe Chiroptères Océan Indien | contact@gcoi.org

Parution de l'atlas des mammifères de PACA

Le Groupe Chiroptères de Provence réfléchit depuis 10 ans déjà à la réalisation d'un atlas des chauves-souris de PACA.

Un premier atlas sur les mammifères du Haut-Dauphiné (CRAVE & PNE) avait été publié en 1995 mais ne concernait que le département des Hautes-Alpes pour la région PACA. Par la suite, un atlas communal était sorti en 2009 sur le site de la DREAL PACA mais sans monographie et associé à des cartes d'alerte. Ces cartes étaient faites sur la base des connaissances de l'époque (<http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/cartes-d-alerte-chiropteres-a1247.html>). En 2010, c'était au tour du territoire de la Camargue de bénéficier d'un atlas sur ces mammifères, où plusieurs monographies Chiroptères étaient rédigées par Delphine Quekenborn du GCP. Enfin, une carte actualisée du nombre d'observations par commune est disponible page 72 dans l'ouvrage du GCP « Les chauves-souris de Provence, 20 ans d'actions » paru en 2014, à télécharger via le lien suivant : <http://www.gcprovence.org/livre20ans.pdf>;

En 2010, la LPO PACA lançait une dynamique d'atlas sur les mammifères de la région. Le GCP s'y est associé dès le début pour la partie relative aux Chiroptères. Le travail est réalisé depuis août 2015 avec un groupe de travail et Mathieu Drousie, engagé pour la coordination et la rédaction. Un appel à contributions et à données a été lancé auprès de 50 personnalités et structures associatives ou bureaux d'études. La moitié a répondu favorablement à la fourniture de données localisées ou au carroyage. Qu'ils en soient ici remerciés. C'est un premier résultat important pour la qualité de l'ouvrage. Toutes les monographies sont actuellement rédigées et la dernière touche est mise aux cartographies pour être le plus exhaustif possible.

Une partie introductive sur l'étude des Chiroptères de la région permettra de dresser un état des lieux des connaissances, de son évolution et de l'activité de conservation en PACA. Pour chacune des 30 espèces, la restitution se fera par une monographie centrée sur les connaissances régionales et une carte par carroyage 10 * 10 km de présence/absence.

La parution de l'atlas des mammifères de PACA, co-rédigé par la LPO PACA, le GECEM (Groupe d'étude des cétacés de Méditerranée) et le GCP est prévue pour 2016 avec l'éditeur Biotope éditions.

Réalisé par :
Emmanuel Cosson – Groupe Chiroptère Provence



NOCTILIO
Productions
vient de naître !

NOCTILIO
Productions

Fin décembre, la société de production NOCTILIO Productions est née.

Cette société a pour objectif de produire ou coproduire, entre autres, des documentaires et des films sur les chauves-souris à destination des institutionnels, de la télé et du cinéma. Elle a aussi comme objectif d'apporter des solutions performantes en imagerie pour observer et étudier les chiroptères et autres animaux nocturnes.

Des projets en coproduction sont déjà en cours, comme le film « Les ailes du maquis » (qui sera tourné en Corse) ou « BatailleS » (tourné à Verdun et qui vient d'être terminé).

Cette société est dirigée par Tanguy Stoecklé, réalisateur des films « Au rythme des chauves-souris » et « Une vie de Grand Rhinolophe ». Il a œuvré au sein de l'association Groupe Chiroptères de Provence pendant 20 ans.

Contact : Tanguy Stoeckle
06 87 47 33 51- tanguy.stoeckle@gmail.com

La Noctule commune, chauve-souris de l'année 2016 pour BatLife Europe

En 2015, les administrateurs de BatLife Europe avaient décidé de désigner une espèce de chauve-souris chaque année afin de promouvoir auprès du grand public la conservation d'une espèce plus ou moins commune à tous les pays membres de BatLife. L'an dernier il a fallu faire vite pour lancer cette opération et la Pipistrelle de Nathusius a été choisie comme « chauve-souris de l'année » par les administrateurs. Pour 2016 une consultation des ONG membres a été lancée et le vote de la CCN de la SFPEM s'est porté sur la Noctule commune, battant de peu la Pipistrelle commune.

Des supports de communication seront fournis gratuitement par BatLife, notamment des cartes postales à distribuer. Un texte en anglais sera disponible pour les communiqués de presse ou comme support aux argumentaires des animateurs, mais Laurent Arthur nous a déjà préparé un texte français.

Vous serez informés dès que les documents (gratuits) seront disponibles et vous pourrez alors les commander.

Bonnes animations !

Réalisé par :
Marie-Jo Dubourg Savage – Référente BatLife au Groupe Chiroptères National

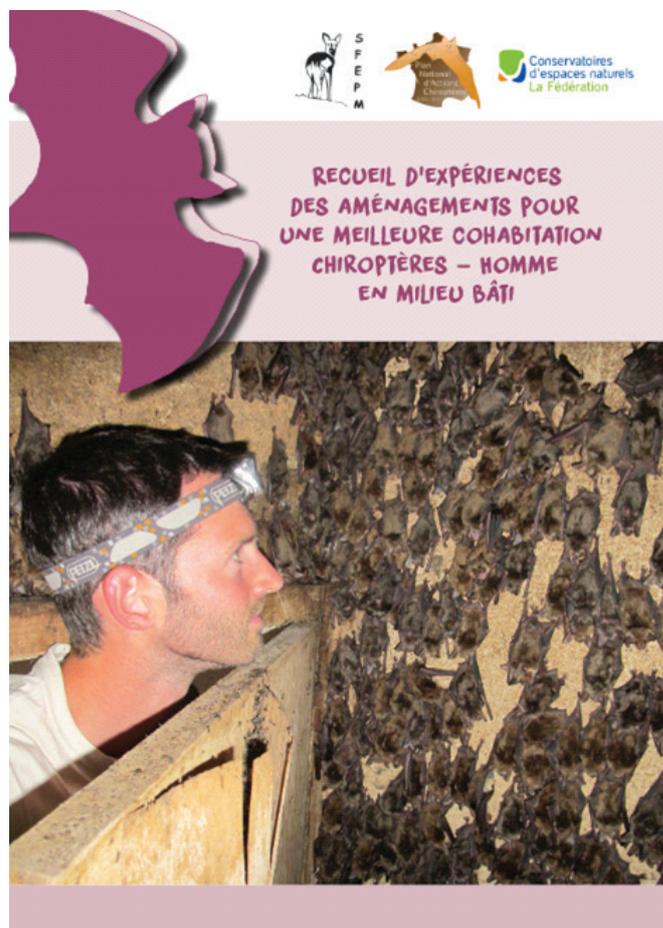
Recueil « Aménagements en bâtiments »

Dans le cadre de la continuité du second plan national d'actions en faveur des chiroptères, la Fédération des Conservatoires d'Espaces naturels a mandaté la SFPEM pour la réalisation d'un recueil. Celui-ci concerne les aménagements en bâtiments visant à améliorer la cohabitation Homme-Chiroptères (cf. photographie ci-contre).

Aussi, le groupe de travail de la SFPEM sur le thème des aménagements, appuyé par deux salariées de l'association, a réalisé un guide technique fruit d'un travail collaboratif et de remontées d'expériences de 12 régions. Le recueil présente 30 retours d'expériences d'aménagements qui ont permis une amélioration de l'acceptation des chauves-souris (donc du sauvage) au cœur de nos domaines vitaux.

Gageons que ce recueil ne soit qu'une première pierre d'un édifice plus important visant à mutualiser les connaissances de notre réseau. Le recueil est disponible sur simple demande auprès de la SFPEM.

Réalisé par :
Laurent Arthur – Référent médiation au Groupe Chiroptères National
Christophe Borel – Coordinateur Lorraine



Hommages à Jean SEON

Depuis un peu plus d'un an, le combat de notre ami Jean SEON pour la cause des chiroptères avait basculé vers une lutte contre la maladie. C'est finalement cette dernière qui a remporté la bataille, en ces jours tristes de janvier 2016. Mais Jean SEON, fondateur du Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon, n'a certainement pas perdu le combat de toute sa vie : l'étude et la protection de la nature en général et des chauves-souris en particulier. Depuis plus de 35 ans, on ne compte plus les personnes qui, suite à une rencontre avec Jean lors d'une capture, un week-end de prospection ou un radiotrack, ont tout de suite adhéré à son humour, sa sagesse et sa passion contagieuse. Si la guilde des bénévoles qui œuvrent en faveur des chauves-souris ne cesse de s'agrandir, c'est bien grâce à l'action de précurseurs acharnés comme Jean. Le relais est assuré, mon pote !

Nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

Réalisé par :
Olivier VINET, président du GCLR

Groupes Chiroptères SFEPM

Région	Nom	Coordonnées
Alsace	Helène CHAUVIN	GEPMA - 8 Rue Adèle Riton - 67000 Strasbourg / Tél : 03.88.22.53.51 / contact@gepma.org
Aquitaine	Olivier TOUZOT	Groupe Chiroptères Aquitaine / chiropteres.aquitaine@gmail.com
Auvergne	Lilian GIRARD	Chauve-Souris Auvergne - Mairie - Place Amouroux - 63320 Montaigut-le-Blanc Tél : 04.73.89.13.46 / l.girard@chauve-souris-auvergne.fr
Basse-Normandie	Cédric BALLAGNY	GMN - Antenne Bas Normandie - 320 Quartier Le Val - Entrée B RDC - 14200 Hérouville Saint Clair / Tél : 09.54.53.85.61 / coordination.chiros@gmn.asso.fr
Bourgogne	Alexandre CARTIER	SHNA - Maison du PNR du Morvan - 58230 St Brisson Tél : 03.86.78.79.38 / shna.autun@orange.fr
Bretagne	Matthieu MÉNAGE	GMB Maison de la Rivière 29450 SIZUN Tél : 02 94 24 14 00 menage.matthieu@yahoo.fr
Centre	Thomas CHATTON	Indre Nature - Parc Balsan - 44 Avenue François Mitterrand - 36000 Châteauroux Tél : 02.54.28.11.03 / thomas.chatton@indrenature.net
Champagne-Ardenne	Nicolas HARTER	9 rue de Marquigny - 08130 Lametz / Tél : 06.59.16.31.99 / harter.chiro@gmail.com
Corse	Grégory BEUNEUX	Groupe Chiroptères Corse - 7 bis Rue du Colonel Feracci - 20250 Corte Tél : 04.95.47.45.94 / chauves.souris.corse@free.fr
Franche-Comté	Claire DELTEIL	CPEPESC Franche-Comté - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon Tél : 03.81.88.66.71 / chiropteres@cpepesc.org
Haute-Normandie	Sébastien LUTZ	GMN - Place de l' Eglise - Mairie d'Epaignes - 27260 Epaignes Tél : 02.32.42.59.61 / coordination.chiros@gmn.asso.fr
Ile-de-France	Jean-François JULIEN	Tél : 06.68.04.99.87 / jfjulien@gmail.com
Languedoc-Roussillon	Olivier VINET	Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon - Domaine de Restinclières - Chez les Ecologistes de l'Euzière - 34730 Prades-le-Lez Tél : 06.52.28.82.48 / contact@asso-gclr.fr
Limousin	Julien JEMIN	GMHL - 11 rue Jauvion - 87000 Limoges Tél : 05.55.32.43.73 / j.jemin@gmhl.asso.fr
Lorraine	Christophe BOREL	CPEPESC Lorraine - Centre d'activités Ariane - 240 rue de Cumène - 54230 Neuves-Maisons / Tél : 03.83.23.19.48 / c.borel@cpepesc-lorraine.fr
Midi-Pyrénées	Lionel GACHES	Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées - CEN MP - 75 voie du Toec - BP 57611 - 31076 Toulouse cedex 3 / Tél : 05.81.60.81.90 ou 06.08.55.27.16 / lga.coord@free.fr
Nord-Pas-de-Calais	Vincent COHEZ	chauves.souris.5962@free.fr ou vs.cohez@free.fr / Tél : 06.11.25.42.57
Pays-de-La-Loire	Benjamin MÈME-LAFOND	contact@chauvesouris-pdl.org / Tél : 02.41.44.44.22
Picardie	Gratien TESTUD	Picardie Nature - 1 rue Croÿ - BP 70010 - 80097 Amiens cedex 3 / Tél : 03.62.72.22.50 gratien.testud@gmail.com / SOS chiro : 03.62.72.22.59
Poitou-Charentes	Maxime LEUCHTMANN	Nature Environnement 17 - Avenue de Bourgogne - Port Neuf - 17000 La Rochelle Tél : 05.46.41.39.04 / maxime.leuchtmann@nature-environnement17.org
PACA	Emmanuel COSSON	GCP - Rue Villeneuve - 04230 St Etienne-les-Orgues Tél : 09.65.01.90.52 ou 04.86.68.86.28 / gcp@gcprovence.org
Rhône-Alpes	Stéphane VINCENT	LPO Drôme - 10 rue Roch Grivel - 26400 Crest Tél : 04.75.76.87.04 / stefvincent@free.fr
Martinique	Gérard ISSARTEL	charbouniol@nordnet.fr / 04 75 65 16 61 Charbouniol - 07 210 ROCHESSAUVÉ
Guyane	Vincent RUFRAÏ	Groupe Chiroptères de Guyane 15 cité Massel - 97300 Cayenne vincent.rufraï@gmail.com
Océan Indien	Sarah FOURASTE Gildas MONNIER	Lotissement fonia 32 chemin bateau - 97425 Les avirons contact@gcoi.org

L'Envol des Chiros est édité par la SFEPM.

Merci à tous les contributeurs.

Ont participé à ce numéro :

Naïs Aubouin et Maxime Leuchtmann, Thomas Bernard et Claire Desbordes, Florent billard, Marion Gayaud, Jean-François Desmet, Antoine Robiquet, Jean-Christophe Gattus, Sébastien Laguet, Cyrille Lebihan, Laurent Tillon, Sébastien Roué et Etienne Ouvrard, L'équipe du PiBatRecorder, Thomas Chatton, Matthieu Bernard, Gildas Monnier et Sarah Fourasté, Emmanuel Cosson, Tanguy Stoeckle, Marie-Jo Dubourg Savage, Laurent Arthur, Christophe Borel, Olivier VINET.

Remerciements pour son dessin :

la Noctule déchainée (p. 1hg)

Groupe Chiroptères SFEPM :

Secrétaires nationaux : Etienne Ouvrard et Sébastien Roué
chiropteres@sfepm.org

Directeur de publication :

Président de la SFEPM

Coordination du bulletin :

Laurène Trebucq

Mise en page : Magali Evanno - GMHL

Relecture : Etienne Ouvrard, Sébastien Roué, Christian Arthur

Diffusion : SFEPM

NB : Le contenu scientifique et les opinions produites dans ce numéro n'engagent que les auteurs des articles.

IMP : Com'Garonne - 31120 Pinsaguel
Imprimé sur papier recyclé
Dépôt légal à parution

L'Envol des Chiros vit grâce à vos contributions.

Actualités régionales, bilans d'opérations d'aménagement ou points techniques sur des sujets qui vous tiennent à cœur, vos articles sont les bienvenus avant le 8 juillet 2016 pour le prochain numéro.

L'Envol des Chiros est une revue gratuite pour les adhérents SFEPM à jour de cotisation.

Pensez à nous rejoindre en imprimant et en nous envoyant le bulletin d'adhésion disponible à cette adresse :

www.sfepm.org/adherer.htm